Document generated on 07/05/2025 12:31 p.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Le centre Saidye-Bronfman

Gaby Perreault-Dorval

Number 45, Fall 1989

L'héritage juif au Québec

URI: https://id.erudit.org/iderudit/608ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Perreault-Dorval, G. (1989). Le centre Saidye-Bronfman. *Continuité*, (45), 36–37.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1989

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LE CENTRE SAIDYE-BRONFMAN

par Gaby Perreault-Dorval

Quand l'art, sous ses multiples formes, devient un trait d'union entre les cultures.

Le succès croissant du programme d'art instauré en 1952 à la filiale Snowdon du Young Men's and Young Women's Hebrew Association of Montreal (YM-WMHA) a suscité la création, en 1967, du Centre Saidye-Bronfman, la plus grande école-studio de ce genre au Canada. Près de 1 500 personnes, juives et non juives, dont le tiers sont des francophones, sont inscrites aux cours que dispense ce centre de la Côte-Sainte-Catherine. Il doit son existence à la générosité des enfants de Samuel et de Saidye Bronfman. Désireux d'honorer leur mère, qui a été le principal artisan de la survie et du rayonnement du YM-WMHA, Minda (baronne de Gunzburg), Phyllis (Lambert), Edgar et Charles Bronfman ont donné son nom au nouveau centre d'art qu'ils offraient au «Y».

Phyllis Lambert en a dessiné les plans, s'inspirant du style de Mies van der Rohe. Les murs-rideaux sont entièrement faits d'un verre légèrement bronzé encastré dans la charpente métallique qui soutient le bâtiment. L'absence de colonnes à l'intérieur permet une grande liberté dans l'aménagement de l'aire d'exposition de la galerie d'art, dont la superficie est récemment passée de 300 à 744 mètres carrés. Le théâtre qui fait face à la galerie d'art vient également de subir un réaménagement complet; tout y a été renouvelé, depuis la scène jusqu'aux éclairages en passant par les 306 fauteuils. Le sous-sol de l'édifice abrite des ateliers de céramique, de sculpture – avec fonderie pour le bronze – de bijouterie et de photographie.

LA NOUVELLE ANNEXE

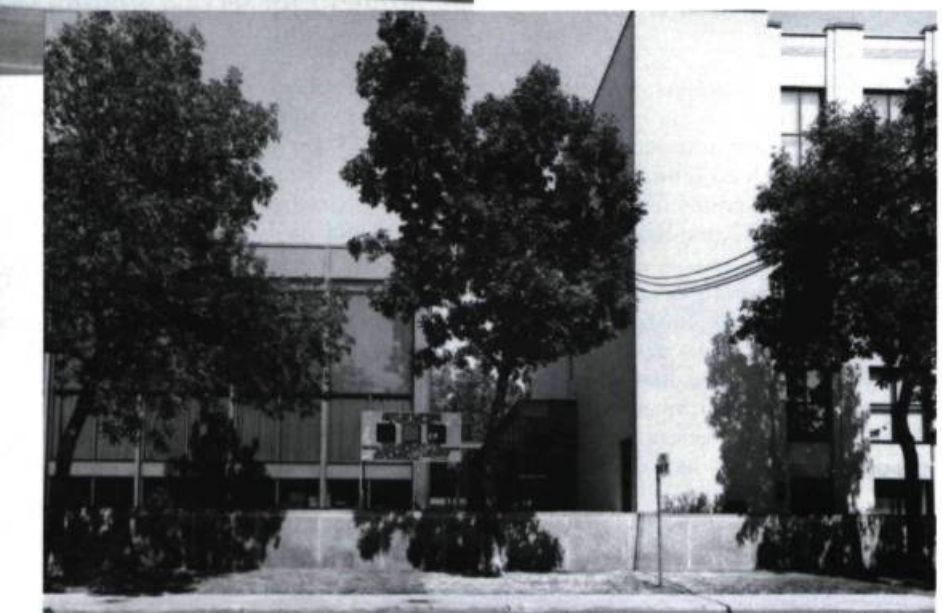
Les activités du Centre sont multiples: affaires publiques (l'Institut des études juives et l'éducation permanente), arts de la scène et théâtre yiddish, et arts plastiques (galerie et école). Elles connaissent un essor tel qu'il a fallu apporter des modifications importantes à l'édifice principal et construire une annexe de quatre étages, laquelle ajoute 1 340 mètres carrés de superficie utile aux 2 800 mètres carrés que compte l'édifice principal. Inaugurée en janvier 1989, l'annexe abrite les bureaux, trois ateliers de peinture et de dessin et les ateliers de gravure, de sculpture sur pierre et de lithographie. Rattachée d'un côté à l'édifice principal du Centre et de l'autre à celui du «Y» par un corridor entièrement vitré ouvrant sur la rue Westbury, l'annexe s'apparente à l'édifice du «Y» par son style et par son revêtement de brique beige. L'architecte Peter Lanken, respectant le désir de Phyllis Lambert, a ainsi voulu démarquer le nouveau bâtiment de l'édifice de verre afin que celui-ci demeure une entité architecturale distincte.

Dédiée à l'art contemporain, la galerie accorde une place aux oeuvres de jeunes artistes comme à celles d'artistes de renommée internationale. (photo: Brigitte Ostiguy)

Un édifice à la Mies van der Rohe, signé Phyllis Lambert (1967). (photo: Brigitte Ostiguy)

Un atelier d'arts plastiques. Près de 1 500 personnes, juives et non juives, dont le tiers sont des francophones, sont inscrites aux cours que dispense le Centre Saidye-Bronfman. (photo: Centre Saidye-Bronfman)

La nouvelle annexe (pavillon des arts), conçue par Peter Lanken, s'apparente au bâtiment du «Y», faisant ressortir la pureté des lignes de l'édifice de verre. (photo: Brigitte Ostiguy)



LA GALERIE D'ART

Dédiée à l'art contemporain, la galerie d'art, gratuitement ouverte au grand public, offre annuellement une douzaine d'expositions d'oeuvres de jeunes artistes aussi bien que d'artistes de grand renom comme Eric Fischl, peintre américain, David Moore, sculpteur canadien, et Kubota, photographe nippon. On y a aussi vu une rétrospective des peintres juifs de la modernité (1930-1945) et l'exposition Montréal-Berlin qui a présenté tour à tour dans ces deux villes les oeuvres de dix artistes canadiens et de dix artistes allemands. De l'exposition tenue par Ilan Averbuch, créateur de sculptures monumentales, le Centre a gardé une oeuvre impressionnante, *The Sacrifice,* qui séduit les passants. Cette sculpture a été offerte au Centre par un bienfaiteur.

ARTS PLASTIQUES ET THÉÂTRE

Le Centre dispense une kyrielle de cours, notamment en dessin, peinture, graphisme, dessin de mode, gravure, photographie, sculpture, céramique, bijouterie, histoire de l'art et initiation à la décoration intérieure. Aux adolescents on offre entre autres des cours de guitare, de photographie et de céramique.

Le théâtre s'y joue dans une grande variété de langues, surtout en yiddish, en anglais et en français. On y a présenté des oeuvres de Michel Tremblay en version anglaise et de Gratien Gélinas, en français et en version anglaise.

Gaby Perreault-Dorval est journaliste et consultante en communication.